

POLITICISING THE INTERNET

Birgitta Jónsdóttir

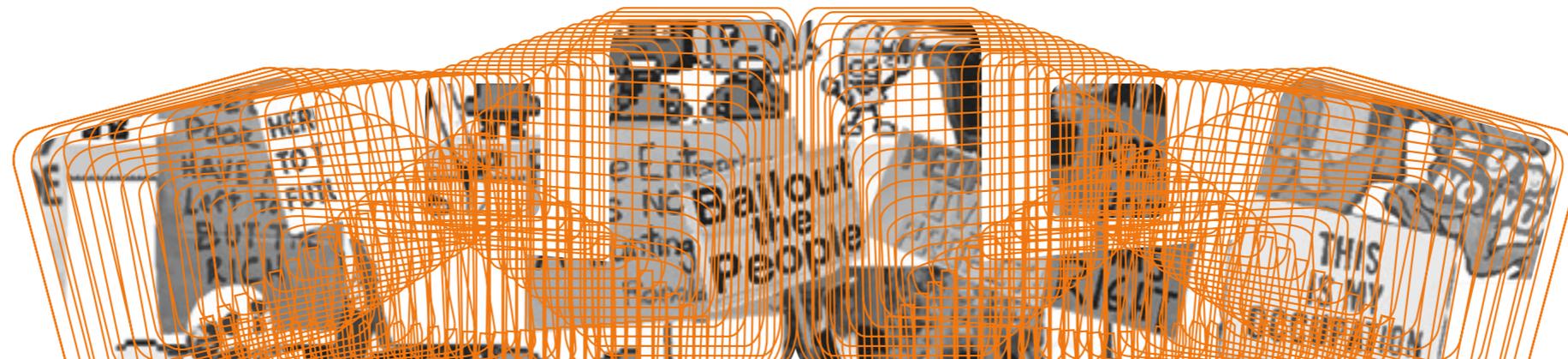
NAKED IN THE BRAVE NEW WORLD

What Edward Snowden showed us was that we are naked and our homes are windows for the all seeing eye of crumbling democracies. The empires are falling and new are rising and we are defenceless in our nakedness. We have been stupefied and watch the circus in the comfort of see through walls, our mantra "I have nothing to hide" fits until we say something, see something that the eye of power don't want us to share.

POLITISER L' INTERNET

NUS DANS LE MEILLEUR DES MONDES

Ce qu'Edward Snowden nous a montré, c'est que nous sommes nus et que nos maisons sont comme des fenêtres ouvertes au regard panoptique des démocraties qui s'écroulent. Des empires s'effondrent, de nouveaux empires se constituent, et nous sommes sans défense dans notre nudité. Nous avons été stupéfiés d'avoir été confortablement observés comme dans un cirque, à travers nos murs. Et notre mantra « Je n'ai rien à cacher » ne tient que jusqu'à ce que nous disions quelque chose, ou voyons quelque chose que l'œil du pouvoir ne veut pas que nous partagions.



No, this is not fiction, this is not a futuristic novel but a reality that was fused into our presence by words of novelists who never intended us to use their work as instruction manual on how to craft a society. There are many horror scenarios approaching fast written in the skies if we don't figure out ways to cover our walls with see through film on the outside but covers our piracy from viewers.

The reason why Stasi was so powerful was because of intrusive invasion of privacy they had set up systematically. When the achieves and the scope of it came to light, it shocked the peoples around the world. We know that similar systems are built in oppressive societies around the world.

Most people claim they are not surprised that developed societies have rendered us all naked and defenceless to any sense of privacy. Snowden gave us the understanding, the naked truth, the big question is what will we demand to be done in order to protect us.

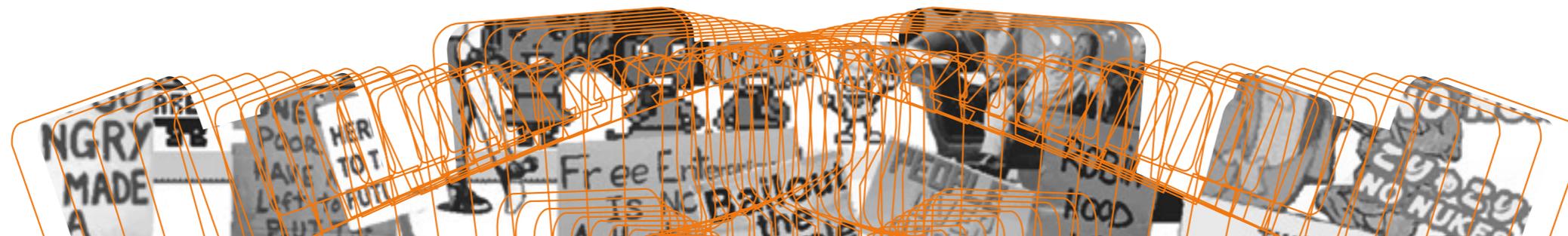
There is a reason why freedom of information, why freedom of expression and speech is held sacred in many countries. There is a reason why privacy is considered a basic human right. The big question is, do people understand why it is sacred, do they understand that no form of democracy can thrive without it?

Non, ce n'est pas une fiction, pas un roman d'anticipation, mais une réalité infuse dans notre présent à travers les mots de romanciers qui n'ont jamais eu l'intention que nous utilisions leur travail comme mode d'emploi pour faire une société. Il y a pléthore de scénarios catastrophe prêts à s'amonceler dans notre ciel si nous ne trouvons pas le moyen de couvrir nos murs transparents de revêtements qui nous laissent voir dehors mais cachent aux spectateurs notre vie privée.

La raison pour laquelle la Stasi était si puissante tient à l'intrusion qu'elle avait systématiquement organisée dans les vies privées. Lorsque ces agissements et leur étendue ont été connus, tout le monde a été bouleversé. Nous savons qu'à travers le monde, des systèmes semblables sont déployés dans les sociétés d'oppression.

Nombreux sont ceux qui prétendent qu'ils ne sont pas surpris que les sociétés développées nous laissent nus et sans défense face à toutes les atteintes à nos vies privées et à nos libertés. Mais Snowden nous a donné les clés d'interprétation du problème, la vérité toute nue : la grande question est de savoir ce que nous allons exiger qu'il soit fait pour que nous soyons protégés.

Si la liberté d'information, les libertés d'expression et de parole sont tenues pour sacrées dans de nombreux pays, il y a une raison. Si les libertés publiques et privées sont considérées comme des droits humains fondamentaux, il y a une raison. La question majeure : comprenons-nous pourquoi c'est sacré ? Comprendons-nous qu'aucune forme de démocratie ne peut s'épanouir sans cela ?



ZERO THE SYSTEM

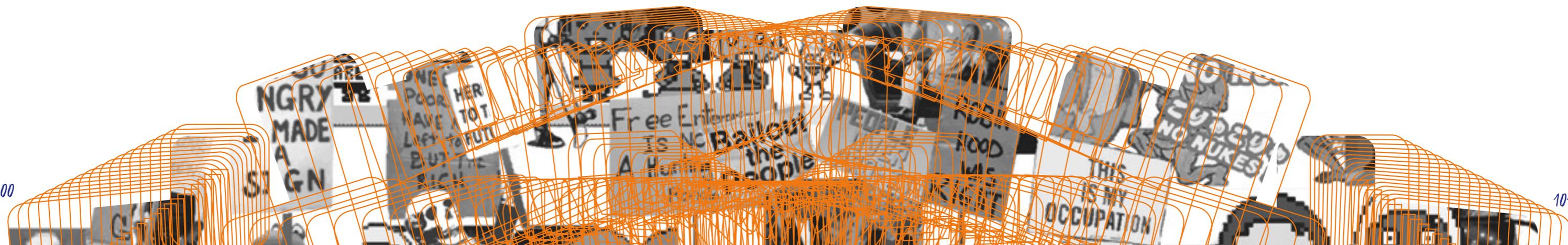
Building a new system is our grand task because the future of everything depends on it. In order to build a new system – new democratic structures where accountability and accessibility of the general public in a downscaled reality – we must have access to information, and we need to make sure that those that process the raw data that belongs in the public domain can do so without fear of prosecution and alienation. We have to create real safe havens within our societies for those freedoms to thrive, for they are the pillars of our democracies.

Direct democracy with liquid functions seems to be the path we are on. But we can't walk this path unless our privacy is secure. Unless we know how the laws are created and by whom. The only way we can remove the old hardware is to build new hardware, we do it through engagement, in the realisation that living in a healthy democracy we need to co-create, we need to sever all ties between the corporate and those we select to serve us.

REMETTRE LE SYSTÈME À ZÉRO

Construire un nouveau système est le splendide devoir qui nous échoit. Le futur d'absolument tout en dépend. Pour édifier un nouveau système – de nouvelles structures démocratiques qui permettent la responsabilité devant les citoyens avec leur participation, à une échelle pratiquement compatible – nous devons avoir accès à l'information, et nous avons besoin de nous assurer que les données brutes qui appartiennent au domaine public peuvent y appartenir sans risque d'entraîner persécutions ou aliénations. Il nous faut créer de vrais espaces d'asile et de refuge au sein de nos sociétés pour que s'épanouissent ces libertés, parce qu'elles sont les piliers de nos démocraties.

La démocratie directe dotée de fonctions de responsabilités continues semble être la voie sur laquelle nous cheminons. Mais si nos vies privées ne sont pas protégées, si nous ne savons pas comment et par qui les lois sont faites, nous ne pouvons pas prendre ce chemin. La seule façon de nous défaire des vieux appareils c'est d'en construire de nouveaux, nous le faisons dans l'engagement, en comprenant que pour vivre dans une démocratie saine qu'il nous faut co-créer, nous avons besoin de rompre tous les liens entre le monde économique et ceux que nous choisissons pour nous servir.



Information must be free and accessible in order for the general public to be able to make informed choices. That is the key, if tools for direct democracy are to work and replace the current structure of power. Our democracies have been hijacked by powerful people who do anything to maintain their powers. It's not enough to have constitutional rights as freedom of expression, speech and access to information, those in power are masters of silencing and manipulate their subjects. Hand in hand with freedoms we have to have accountability and justice system that is not segregated. The idea that some crimes are so big that no justice can be given to those responsible is a dangerous trend that makes the other freedoms as if they are built on sand.

L'information doit être gratuite et accessible pour que le grand public soit capable de faire des choix informés. C'est la clé pour que les outils de la démocratie directe puissent fonctionner et remplacer l'actuelle structure du pouvoir. Nos démocraties ont été détournées par des gens de pouvoir prêts à tout pour se maintenir aux commandes. Il ne suffit pas d'avoir des droits constitutionnels comme la liberté d'expression, de parole et l'accès à l'information, ceux qui sont au pouvoir sont maîtres pour réduire au silence et manipuler leurs sujets. De pair avec les libertés il nous faut des systèmes de justice et de responsabilité qui ne soient pas séparés. L'idée que certains crimes sont si importants qu'aucune justice ne peut s'appliquer à ceux qui en sont responsables est une direction de pensée dangereuse qui pulvérise les autres libertés, comme si elles étaient construites sur du sable.

Même si avec quelques uns des plus brillants esprits de la planète j'ai conçu l'Icelandic modern media initiative (IMMI), une initiative qui s'est transformée en projet parlementaire et qui a obtenu tous les feux verts politiques au Parlement islandais, nous n'avons toujours pas de loi qui protège les lanceurs d'alerte.



Even if I crafted with some of the best brains in the world an initiative, transformed into a parliamentary proposal that flew through the parliament on all greens, we still don't have in place proper whistleblowing laws. I believe firmly that if we would have had a mature culture of real democracy where people serving in high offices were held accountable for their deeds and strong laws to encourage whistleblowing before the crisis in Iceland we would not have been hit so hard, we had the 3rd largest financial meltdown in human history in 2008. In the Icelandic modern media initiative (IMMI) I laid the foundation for the rules and the groundwork for how to transform the laws for our media and media elsewhere in order to be able to function as a real 4th power.

I am not sure if that is enough, media today is transforming both in a positive and negative way, the negatives are based on the fact that investigative journalism is weak, sport division and legal departments in most mainstream media outlets are stronger than the investigative journalism departments. Media is transforming into online click culture based on the lowest driving forces in human nature, there are no signs of this improving, it is becoming more centralised and people are using it for the most part as serotonin boost instead of seeking to be more informed. The positive is that people who are seeking information and sharing information have more accessibility and more share ability than pre-internet times.

Je suis convaincue que si en Islande, avant la crise, nous avions eu une culture mature de vraie démocratie, où les gens portés à des positions éminentes étaient tenus pour responsables de leurs actes et où des lois fortes encourageant les lanceurs d'alerte avaient été en vigueur, nous n'aurions pas été frappés si durement. En 2008, nous avons eu le troisième plus grand effondrement financier de l'histoire humaine. Avec l'Icelandic modern media initiative (IMMI) j'ai posé les principes et préparé le terrain pour que les médias, chez nous comme ailleurs, soient en capacité de fonctionner réellement comme un quatrième pouvoir.

Je ne suis pas sûre que cela suffise. Les médias évoluent aujourd'hui à la fois dans des directions positives et négatives. Les négatives reposent sur le fait que le journalisme d'investigation est faible ; dans la plupart des médias grand public, le service Sports ou le Département juridique sont plus développés que le service d'investigation. Les médias évoluent vers une culture du clic en ligne suivant la pente la plus facile à la nature humaine, il n'y a pas de signes que cela s'améliore. Tout devient plus centralisé et les gens utilisent les médias le plus souvent pour donner un coup de fouet à leur sérotonine plutôt que pour mieux s'informer. Les directions positives tiennent à ce que les gens qui recherchent et partagent de l'information ont un bien plus grand accès à l'information et bien plus de facilité à la partager qu'à l'ère pré-internet.



In order to make the access to information seamless IMMI was created as a local and global standard. It is the first crowd source lawmaking with the aim of legalising freedom of information and expression and to legalise services like WikiLeaks offers to whistleblowers and journalists. IMMI is in the process of being implemented into law. Recent source protection law, Freedom of Information Act and media ownership transparency have been made into law, whistleblower law and protection of historical records will be put forward in the parliament in the next month.

Iceland can be an island of resilience but it would be ideal if EU would take leadership in lawmaking for freedom of Information, expression and speech in the 21st century reality of borderless world and hold digital privacy as a saved and indubitable human right.

Birgitta Jónsdóttir

« Poéticienne » et activiste, députée islandaise pour le Parti Pirate. Elle est également depuis 2012 porte-parole de l'Icelandic Modern Media Initiative.
<http://joyb.blogspot.fr/>



Pour rendre l'accès à l'information homogène, l'IMMI a été créé comme un standard à la fois local et global. C'est la première législation collaborative, créée en *crowd sourcing*, avec comme but la légalisation de la liberté d'information et d'expression et la légalisation de services comme ceux que WikiLeaks offre aux lanceurs d'alerte et aux journalistes. L'IMMI est en cours d'inscription dans la loi. La loi sur la protection des nouvelles sources, le Freedom of Information Act et la transparence sur la propriété des médias ont été incorporés à la législation. La loi sur les lanceurs d'alerte et sur la protection des documents historiques est en cours de présentation au Parlement.

L'Islande peut être une île de résistance, mais il serait idéal que l'Union européenne, dans la réalité du XXI^e siècle d'un monde sans frontière, prenne le leadership sur les questions de libertés de l'information, de l'expression et de la parole, et fasse des libertés numériques publiques et privées des droits de l'homme incontestables et protégés.



THE ICELANDIC MODERN MEDIA INITIATIVE

Activiste et porte-parole de plusieurs groupes dont WikiLeaks, Birgitta Jónsdóttir a milité pour faire de l'Islande un refuge pour les lanceurs d'alerte et s'est fortement impliquée dans l'initiative islandaise pour la Modernisation des Médias (IMMI).

L'IMMI est une loi islandaise visant à créer une juridiction favorable et avantageuse pour la publication du journalisme d'investigation et de médias en ligne sensibles. Le Parlement de Reykjavik l'a adoptée à l'unanimité le 16 juin 2010. Elle fut créée à l'origine pour que l'Islande « prenne position fortement et en toute légalité en ce qui concerne la protection des libertés d'expression et d'information. »

« L'Islande va devenir l'inverse d'un paradis fiscal ; en offrant aux journalistes et aux éditeurs une des protections les plus importantes au monde en faveur de la liberté d'expression et du journalisme d'investigation. L'objectif du paradis fiscal est de rendre tout opaque. Notre objectif consiste à tout rendre transparent. » Birgitta Jónsdóttir

LE PARTI PIRATE

(ou Piratar en islandais), est un parti politique fondé en 2012 par Birgitta Jónsdóttir et Smári McCarthy. Ce parti s'attache notamment à réformer les droits de la propriété intellectuelle, comme le copyright, les brevets et la protection des œuvres. Le programme comprend aussi un soutien au renforcement des libertés sur Internet et à protéger la vie politique de l'ingérence des entreprises.

Le Piratar a obtenu 5,1 % des suffrages lors des élections législatives islandaises de 2013, ce qui lui a permis d'obtenir 3 sièges à l'Althing, le parlement islandais, et d'être le premier des partis pirates au monde à entrer dans un parlement national.

Projet "Occupy the Internet" du FAT lab.
©FAT lab

POUR UNE CHARTRE MONDIALE INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

PÉTITION INITIÉE PAR PHILIPPE LEMOINE,
PHILIPPE BOUCHER ET LOUIS JOINET

La sensibilité à l'affaire Snowden a été très forte et a concerné toutes les opinions publiques. Sur tous les continents, les sociétés civiles veulent agir. Ce problème est mondial, à l'image de la qualité de l'eau ou de l'air et le rythme auquel ces questions progresseront sera celui de la prise de conscience des citoyens. Dans la pétition « Pour une charte Informatique et Libertés », Philippe Boucher, conseiller d'Etat honoraire, Louis Joinet, expert indépendant auprès du Comité des droits de l'homme de l'ONU, et Philippe Lemoine, président du Forum d'Action Modernités, expriment la nécessité de mettre en place une charte mondiale Informatique et Libertés.

POUR UNE CHARTRE MONDIALE INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

Texte de la pétition publié sur change.org
le 23 août 2013

Face à l'affaire Snowden, la France ne peut rester muette. Conformément à son engagement historique dans les combats pour la liberté, notre pays a été un des premiers à se doter d'une législation « Informatique et Libertés ». Elle ne peut demeurer sans voix face à un des plus grands scandales de l'histoire du numérique et des libertés.

En signant, cette pétition je demande au Gouvernement de la France de prendre des initiatives à la hauteur des enjeux.

Celles-ci doivent d'abord passer par la protection d'Edward Snowden. Les Etats Unis l'accusent d'être un espion. Serait-ce espionner que de désigner les Etats, fût-ce le sien, pour qui les libertés sont subsidiaires ou secondaires au point d'organiser la surveillance de toute la planète ?

Il faut ensuite que les services français compétents (CNIL, ANSSI...) encouragent le développement de solutions de chiffrement décentralisées basées sur du logiciel libre que chacun puisse partager et qui permettent à tous les citoyens du monde de communiquer par des moyens sûrs.

Il est temps enfin de faire des propositions ambitieuses de démarche pour que s'élabore une Charte Mondiale Informatique et Libertés. En concertation

avec les réseaux de la société civile, le Gouvernement de la France doit choisir l'instance de régulation la plus appropriée et mettre sur la table les lignes directrices de cette future Charte. Il en va de l'avenir de ce principe vital qu'est la Liberté.

PREMIERS SIGNATAIRES

Philippe Aigrain, président de la Quadrature du Net
Dorothée Benoit Browaeys, déléguée générale de VivAgora

Jean-Michel Besnier, philosophe

William Bourdon, avocat et président de Sherpa

François Chérèque, président de Terra Nova

Gaëtan Gorce, sénateur socialiste de la Nièvre

Daniel Kaplan, délégué général de la FING

Jean Lassègue, philosophe

Henri Leclerc, avocat

Edmond Maire, ancien secrétaire général de la CFDT

Edgar Morin, sociologue

Yann Moulier Boutang, économiste, directeur de la Revue Multitudes

Valérie Peugeot, présidente de l'association Vecam

Louis Pouzin, un père de l'Internet

Jean-Michel Ribes, directeur du Théâtre du Rond-Point

Isabelle Sorente, écrivain

Michel Wieviorka, sociologue

Jérémie Zimmermann, porte-parole de la Quadrature du Net